

**MISSEL ET  
LECTIONNAIRE  
DE LA MESSE  
DU JEUDI SAINT  
EN MEMOIRE  
DE LA CENE DU  
SEIGNEUR**







# TRIDUUM PASCAL

1. L'Église célèbre solennellement dans un Triduum sacré les mystères les plus grands de notre rédemption, en faisant mémoire, par des célébrations particulières, de son Seigneur crucifié, enseveli et ressuscité.

Un jeûne sacré, de tonalité pascale, devra être partout célébré le vendredi de la Passion du Seigneur ; si c'est opportun, il sera prolongé le Samedi saint également de telle sorte qu'on parvienne, dans la liberté spirituelle, aux joies de la résurrection du Seigneur.

2. Pour célébrer comme il convient le Triduum sacré, on fera appel à un nombre suffisant de ministres laïcs qui devront avoir été soigneusement instruits de ce qu'ils doivent faire.

Le chant du peuple, des ministres et du prêtre célébrant est particulièrement important dans les célébrations de ces jours-là, car les textes sont davantage mis en valeur quand ils sont chantés.

Que les pasteurs n'omettent donc pas d'expliquer aux fidèles, du mieux qu'ils peuvent, la signification et l'ordre des célébrations, et qu'ils les préparent à une participation active et fructueuse.

3. Que les célébrations du Triduum sacré aient lieu dans les églises cathédrales et les paroisses, et seulement dans celles où l'on peut le faire dignement, c'est-à-dire avec une assistance nombreuse, avec suffisamment de ministres et la possibilité de chanter au moins certaines parties.

Dès lors, il convient que les petites communautés, les associations et tous les petits groupes se réunissent dans les églises, pour réaliser des célébrations de meilleure qualité.

# JEUDI SAINT

## MESSE DU SOIR EN MEMOIRE DE LA CENE DU SEIGNEUR

1. Le soir, à l'heure qui convient le mieux, on célèbre la messe en mémoire de la Cène du Seigneur, avec la pleine participation de toute l'assemblée locale, tous les prêtres et les ministres accomplissant leur fonction.<sup>1</sup>
2. Tous les prêtres peuvent concélébrer, même s'ils ont déjà concélébré en ce jour la messe chrismale ou si, pour le bien des fidèles, ils doivent célébrer une autre messe.
3. Là où une raison pastorale le requiert, l'Ordinaire du lieu peut permettre de célébrer, le soir, une autre messe dans les églises et les oratoires. Il peut même permettre, dans le cas de vraie nécessité, qu'une messe soit célébrée le matin à titre exceptionnel, mais seulement pour des fidèles qui ne pourraient absolument pas participer à la messe du soir. Cependant, on prendra bien garde que de telles célébrations ne se fassent pas pour satisfaire des personnes privées ou de petits groupes particuliers, et n'aient pas lieu au détriment de la messe du soir.
4. La communion ne peut être donnée aux fidèles que durant la messe ; mais on peut la porter aux malades et aux infirmes à n'importe quelle heure de la journée.
5. L'autel sera orné de fleurs avec la modération qui convient à la nature de ce jour. Le tabernacle sera tout à fait vide ; pour la communion du clergé et du peuple aujourd'hui et demain, une quantité suffisante de pain sera consacrée à cette messe.

### RITES INITIAUX

Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s'avance vers l'autel avec les ministres, pendant le chant d'entrée.

#### 6. **ANTIENNE D'OUVERTURE**

cf. *Ga* 6, 14

**Que notre seule fierté**

**soit la croix de notre Seigneur Jésus Christ.**

**En lui, nous avons le salut, la vie et la résurrection,**

**par lui, nous sommes sauvés et délivrés.**

Quand il est parvenu à l'autel, il fait une inclination profonde avec les ministres, puis il vénère l'autel par un baiser et, si cela convient, il encense la croix et l'autel. Ensuite, il gagne son siège avec les ministres.

---

<sup>1</sup> La numérotation des rubriques a été refaite pour conjuguer celles du Propre et temps et de la Liturgie de la messe.

## 7. **SIGNE DE CROIX**

Le chant d'entrée achevé, le prêtre et les fidèles, debout, font le signe de la croix, tandis que le prêtre, tourné vers le peuple dit :

**Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.**

**R/** Amen.

## 8. **SALUTATION**

Puis, les mains étendues, le prêtre salue le peuple en utilisant l'une des trois formules suivantes :

**La grâce de Jésus, le Christ, notre Seigneur,  
l'amour de Dieu le Père,  
et la communion de l'Esprit Saint,  
soient toujours avec vous.**

**R/** Et avec votre esprit.

Ou bien :

**Que la grâce et la paix  
de Dieu notre Père  
et du Seigneur Jésus, le Christ,  
soient toujours avec vous.**

**R/** Et avec votre esprit.

Ou bien :

**Le Seigneur soit avec vous.**

**R/** Et avec votre esprit.

---

L'évêque, au lieu de Le Seigneur soit avec vous, dit pour cette première salutation :

**La paix soit avec vous.**

**R/** Et avec votre esprit.

---

Le Prêtre, le diacre ou un autre ministre peut introduire très brièvement les fidèles à la messe du jour.

## 9. ACTE PENITENTIEL

### PREMIERE FORMULE

Ensuite vient l'acte pénitentiel, auquel le prêtre invite les fidèles en disant :

**Frères et sœurs,  
préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie,  
en reconnaissant que nous avons péché.**

On fait une brève pause en silence.

Tous disent ensemble la formule de confession générale :

**Je confesse à Dieu tout-puissant,  
je reconnais devant vous, frères et sœurs,  
que j'ai péché  
en pensée, en parole,  
par action et par omission ;**

On se frappe la poitrine en disant :

**oui, j'ai vraiment péché.**

On continue :

**C'est pourquoi je supplie  
la bienheureuse Vierge Marie,  
les anges et tous les saints,  
et vous aussi, frères et sœurs,  
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

Puis le prêtre prononce l'absolution :

**Que Dieu tout-puissant  
nous fasse miséricorde ;  
qu'il nous pardonne nos péchés  
et nous conduise à la vie éternelle.**

Le peuple répond :

**R/ Amen.**

→ SEIGNEUR PRENDS PITIÉ

## DEUXIEME FORMULE

Le prêtre invite les fidèles à faire l'acte pénitentiel :

**Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie, en reconnaissant que nous avons péché.**

On fait une brève pause en silence. Puis le prêtre dit :

**Prends pitié de nous, Seigneur.**

**R/** Nous avons péché contre toi.

**Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde.**

**R/** Et donne-nous ton salut.

Puis le prêtre prononce l'absolution :

**Que Dieu tout-puissant  
nous fasse miséricorde ;  
qu'il nous pardonne nos péchés  
et nous conduise à la vie éternelle.**

**R/** Amen.

→ **SEIGNEUR PRENDS PITIÉ**

---

## TROISIEME FORMULE

Le prêtre invite les fidèles à faire l'acte pénitentiel :

**Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie, en reconnaissant que nous avons péché.**

On fait une brève pause en silence.

Puis le prêtre, le diacre ou un autre ministre chante ou dit les invocations suivantes ou d'autres semblables, en particulier pour les messes des défunts, incluant Kýrie eléison :

**Seigneur Jésus, envoyé pour guérir  
les cœurs qui reviennent vers toi :**

**Seigneur, prends pitié.**

**R/** Seigneur, prends pitié.

**Ô Christ, venu appeler les pécheurs :**

**O Christ, prends pitié.**

**R/** Ô Christ, prends pitié.

**Seigneur, qui sièges à la droite du Père  
où tu intercèdes pour nous :**

**Seigneur, prends pitié.**

**R/** Seigneur, prends pitié.

## **FORMULES ALTERNATIVES POUR L'ACTE PENITENTIEL <sup>Ⓔ</sup>**

**Seigneur Jésus Christ,  
venu pour nous réconcilier avec ton Père et notre Père,  
prends pitié de nous.**

**R** Prends pitié de nous !

**Toi, le serviteur fidèle,  
qui as porté le péché du monde afin que nous soyons sauvés,  
prends pitié de nous.**

**R** Prends pitié de nous !

**Toi, qui vis près du Père,  
et qui nous attires vers lui dans l'unité de l'Esprit Saint,  
prends pitié de nous.**

**R** Prends pitié de nous !

**Au Temps pascal<sup>2</sup> :**

**Seigneur Jésus,  
par ton mystère pascal  
tu nous as obtenu le salut,  
prends pitié de nous.**

**R** Prends pitié de nous !

**Ô Christ,  
tu ne cesses de renouveler au milieu de nous  
les merveilles de ta passion,  
prends pitié de nous.**

**R** Prends pitié de nous !

**Seigneur Jésus,  
par la communion à ton corps,  
tu nous fais participer au sacrifice pascal,  
prends pitié de nous.**

**R** Prends pitié de nous !

**Puis le prêtre prononce l'absolution :**

**Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ;  
qu'il nous pardonne nos péchés  
et nous conduise à la vie éternelle.**

**R** Amen.

**→ GLOIRE A DIEU**

---

<sup>2</sup> Cette formule, normalement propre au Temps pascal, convient toutefois aussi à la Sainte-Cène qui ouvre le Triduum pascal. Nous avons pris la liberté de la proposer en raison même de sa consonnance pascale...

## 10. SEIGNEUR PREND PITIE

Ensuite, on chante ou on dit le *Kýrie eléison*, à moins qu'il n'ait été déjà employé dans une formule de l'acte pénitentiel (c'est le cas de la précédente).

**Kýrie eléison.**

**R/ Kýrie eléison.**

**Christe eléison.**

**R/ Christe eléison.**

**Kýrie eléison.**

**R/ Kýrie eléison.**

**Ou bien : Seigneur, prends pitié.**

**Seigneur, prends pitié.**

**Ô Christ, prends pitié.**

**Ô Christ, prends pitié.**

**Seigneur, prends pitié.**

**Seigneur, prends pitié.**

## 11. GLOIRE A DIEU

On chante le *Glória*. Pendant le chant de l'hymne, les cloches sonnent. Elles se taisent ensuite jusqu'à la Vigile pascale, à moins que l'évêque diocésain, s'il le juge opportun, en décide autrement. De même, pendant ce temps, l'orgue et les autres instruments de musique ne peuvent être utilisés que pour soutenir le chant.

**G**loire à Dieu, au plus haut des cieux,  
**E**t paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

**Nous te louons, nous te bénissons,**

**nous t'adorons, nous te glorifions,**

**nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,**

**Seigneur Dieu, Roi du ciel,**

**Dieu le Père tout-puissant.**

**Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,**

**Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;**

**toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ;**

**toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ;**

**toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.**

**Car toi seul es Saint,**

**toi seul es Seigneur,**

**toi seul es le Très-Haut :**

**Jésus Christ, avec le Saint-Esprit**

**dans la gloire de Dieu le Père. Amen.**

Ou bien, si l'on chante en latin :

**G**loria in excelsis Deo  
et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.  
Laudamus te, benedicimus te,  
adoramus te, glorificamus te,  
gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam,  
Dómine Deus, Rex cælestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Dómine Fili Unigénite, Iesu Christe,  
Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris,  
qui tollis peccáta mundi, miserere nobis ;  
qui tollis peccáta mundi, suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quóniam tu solus Sanctus, tu solus Dóminus,  
tu solus Altíssimus,  
Iesu Christe, cum Sancto Spíritu : in gloria Dei Patris. Amen.

## 12. PRIERE D'OUVERTURE (COLLECTE)

L'hymne finie, le prêtre, les mains jointes, dit ou chante :

**Prions le Seigneur.**

**S**eigneur Dieu, +  
tu nous appelles à célébrer  
la très sainte Cène où ton Fils unique,  
avant de se livrer lui-même à la mort,  
a remis pour toujours à son Église le sacrifice nouveau,  
le repas qui est le sacrement de son amour ; \*  
donne-nous de puiser à ce grand mystère /  
la charité et la vie en plénitude.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, +  
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, /  
Dieu, pour les siècles des siècles.  
R/ Amen.

# LITURGIE DE LA PAROLE

## 13. PREMIERE LECTURE

*Prescriptions concernant le repas pascal.*

Un lecteur se rend à l'ambon et fait la première lecture, que tous écoutent assis.

Lecture du livre de l'Exode

**Ex 12, 1-8.11-14**

**En ces jours-là, dans le pays d'Égypte,  
le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron :**

**« Ce mois-ci  
sera pour vous le premier des mois,  
il marquera pour vous le commencement de l'année.**

**Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël :  
le dix de ce mois,**

**que l'on prenne un agneau par famille,  
un agneau par maison.**

**Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau,  
elle le prendra avec son voisin le plus proche,  
selon le nombre des personnes.**

**Vous choisirez l'agneau  
d'après ce que chacun peut manger.**

**Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année.**

**Vous prendrez un agneau ou un chevreau.**

**Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois.**

**Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël,  
on l'immolera au coucher du soleil.**

**On prendra du sang,**

**que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau  
des maisons où on le mangera.**

**On mangera sa chair cette nuit-là,**

**on la mangera rôtie au feu,  
avec des pains sans levain et des herbes amères.**

**Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins,**

**les sandales aux pieds,  
le bâton à la main.**

**Vous mangerez en toute hâte :**

**c'est la Pâque du Seigneur.**

**Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ;  
je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte,  
depuis les hommes jusqu'au bétail.**

**Contre tous les dieux de l'Égypte  
j'exercerai mes jugements :  
Je suis le Seigneur.**

**Le sang sera pour vous un signe,  
sur les maisons où vous serez.**

**Je verrai le sang, et je passerai :  
vous ne serez pas atteints par le fléau  
dont je frapperai le pays d'Égypte.**

**Ce jour-là  
sera pour vous un mémorial.  
Vous en ferez pour le Seigneur  
une fête de pèlerinage.  
C'est un décret perpétuel :  
d'âge en âge vous la fêterez. »**

**– Parole du Seigneur.**

**R/** Nous rendons grâce à Dieu.

#### **14. PSAUME**

**115 (116b), 12-13,15-16ac,17-18**

Le psalmiste dit ou chante le psaume auquel le peuple répond, habituellement par un refrain.

**R/ La coupe de bénédiction  
est communion au sang du Christ.**

Comment rendrai-je au Seigneur  
tout le bien qu'il m'a fait ?  
J'élèverai la coupe du salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur  
de voir mourir les siens !  
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,  
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,  
oui, devant tout son peuple.

15. **DEUXIEME LECTURE**    *« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur. »*

Un lecteur se rend à l'ambon et fait la deuxième lecture.

**Lecture de la première lettre  
de saint Paul Apôtre aux Corinthiens**

**1 Co 11, 23-26**

**Frères,  
moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur,  
et je vous l'ai transmis :  
la nuit où il était livré,  
le Seigneur Jésus prit du pain,  
puis, ayant rendu grâce,  
il le rompit, et dit :  
« Ceci est mon corps, qui est pour vous.  
Faites cela en mémoire de moi. »**

**Après le repas, il fit de même avec la coupe,  
en disant :  
« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.  
Chaque fois que vous en boirez,  
faites cela en mémoire de moi. »**

**Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain  
et que vous buvez cette coupe,  
vous proclamez la mort du Seigneur,  
jusqu'à ce qu'il vienne.**

**– Parole du Seigneur.**

**R** Nous rendons grâce à Dieu.

## 16. **ACCLAMATION**

Ensuite, tous se lèvent et on chante l'acclamation à l'Évangile.<sup>3</sup>

**R** Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

**V** Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » **Cf. Jn 13, 34**

**R** Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

16. Pendant ce temps, le prêtre impose l'encens, si l'on en fait usage. Puis le diacre qui va proclamer l'Évangile, incliné profondément devant le prêtre, demande la bénédiction, en disant à voix basse :

*Père, bénissez-moi.*

Le prêtre dit à voix basse :

*Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres  
pour que vous proclamiez dignement son Évangile :  
au nom du Père, et du Fils, ✠ et du Saint-Esprit.*

Le diacre fait le signe de la croix et répond :

*Amen.*

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre, incliné devant l'autel, prie tout bas :

*Purifie mon cœur et mes lèvres,  
Dieu tout-puissant,  
pour que j'annonce dignement ton saint Évangile.*

---

<sup>3</sup> Cf. PGMR, n° 131.

## 17. **ÉVANGILE**

*« Il les aima jusqu'au bout. »*

Ensuite, le diacre ou le prêtre se rend à l'ambon, accompagné éventuellement des ministres avec l'encens et les cierges, et il dit ou chante :

**Le Seigneur soit avec vous.**

**R/** Et avec votre esprit.

Le diacre ou le prêtre dit :

**Évangile de Jésus Christ ✠ selon saint Jean.**

**Jn 13, 1-15**

**R/** Gloire à toi, Seigneur !

Puis le diacre ou le prêtre encense le livre, si l'on utilise l'encens, et il proclame l'Évangile.

**Avant la fête de la Pâque,  
sachant que l'heure était venue pour lui  
de passer de ce monde à son Père,  
Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,  
les aima jusqu'au bout.**

**Au cours du repas,  
alors que le diable  
a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote,  
l'intention de le livrer,  
Jésus,  
sachant que le Père a tout remis entre ses mains,  
qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,  
se lève de table, dépose son vêtement,  
et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;  
puis il verse de l'eau dans un bassin.  
Alors il se mit à laver les pieds des disciples  
et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.  
Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit :  
« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »  
Jésus lui répondit :  
« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ;  
plus tard tu comprendras. »  
Pierre lui dit :  
« Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »**

**Jésus lui répondit :**

**« Si je ne te lave pas,  
tu n’auras pas de part avec moi. »**

**Simon-Pierre lui dit :**

**« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds,  
mais aussi les mains et la tête ! »**

**Jésus lui dit :**

**« Quand on vient de prendre un bain,  
on n’a pas besoin de se laver, sinon les pieds :  
on est pur tout entier.**

**Vous-mêmes,  
vous êtes purs,  
mais non pas tous. »**

**Il savait bien qui allait le livrer ;  
et c’est pourquoi il disait :**

**« Vous n’êtes pas tous purs. »**

**Quand il leur eut lavé les pieds,  
il reprit son vêtement, se remit à table  
et leur dit :**

**« Comprenez-vous  
ce que je viens de faire pour vous ?  
Vous m’appellez “Maître” et “Seigneur”,  
et vous avez raison, car vraiment je le suis.  
Si donc moi, le Seigneur et le Maître,  
je vous ai lavé les pieds,  
vous aussi, vous devez vous laver les pieds  
les uns aux autres.  
C’est un exemple que je vous ai donné  
afin que vous fassiez, vous aussi,  
comme j’ai fait pour vous. »**

*L’Évangile achevé, le diacre dit ou chante :*

**Acclamons la Parole de Dieu.**

**R** Louange à toi, Seigneur Jésus !

*Ensuite, il le vénère d’un baiser en disant tout bas :*

*Que cet Évangile efface mes péchés.*

## 18. HOMELIE

Après la proclamation de l'évangile, le prêtre fait l'homélie dans laquelle il met en lumière les mystères principaux que célèbre cette messe, à savoir l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce, ainsi que le commandement du Seigneur sur la charité fraternelle.

## 19. LAVEMENT DES PIEDS

Après l'homélie, on procède au lavement des pieds, là où, pastoralement, il semble bon de le faire.

Ceux qui ont été choisis parmi le peuple de Dieu sont conduits par des ministres aux sièges qui leur ont été préparés à l'endroit le plus approprié. Alors le prêtre (après avoir déposé la chasuble si nécessaire) s'approche de chacun, verse l'eau sur les pieds, puis les essuie, aidé en tout cela par les ministres.

Pendant ce temps, on chante quelques-unes des antiennes suivantes ou d'autres chants qui conviennent.

### ANTIENNE 1

cf. *Jn 13*, 4.5.15

Après s'être levé de table,

le Seigneur versa de l'eau dans un bassin  
et se mit à laver les pieds des disciples.

C'est l'exemple qu'il nous a donné.

### ANTIENNE 2

cf. *Jn 13*, 12.13.15

Le Seigneur Jésus, après avoir pris le repas avec ses disciples,  
leur lava les pieds et leur dit :

« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous,  
moi, le Maître et Seigneur ?

C'est un exemple que je vous ai donné,

afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

### ANTIENNE 3

cf. *Jn 13*, 6.8.7

Jésus arrive devant Simon-Pierre, qui lui dit :

**R** « C'est toi, Seigneur, qui me lave les pieds ? »

**V** Jésus lui répond :

« Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

**R** « C'est toi, Seigneur, qui me lave les pieds ? »

**V** « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ;  
plus tard tu comprendras. »

**R** « C'est toi, Seigneur, qui me lave les pieds ? »

#### **ANTIENNE 4**

cf. *Jn 13, 14*

**Si moi, votre Seigneur et votre Maître,  
je vous ai lavé les pieds,  
combien plus devez-vous aussi  
vous laver les pieds les uns aux autres.**

#### **ANTIENNE 5**

cf. *Jn 13, 35*

**À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :  
si vous avez de l'amour les uns pour les autres.**

#### **ANTIENNE 6**

cf. *Jn 13, 34*

**Je vous donne un commandement nouveau :  
c'est de vous aimer les uns les autres,  
comme je vous ai aimés, dit le Seigneur.**

#### **ANTIENNE 7**

cf. *1 Co 13, 13*

**V** Que demeurent en vous la foi, l'espérance et la charité ;  
**R** Mais la plus grande des trois, c'est la charité.  
**V** Aujourd'hui, ce qui demeure, c'est la foi, l'espérance et la charité.  
**R** Mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Après le lavement des pieds, le prêtre se lave les mains et les essuie, il remet sa chasuble et revient à son siège, et de là, il préside à la prière universelle.

On ne dit pas le Credo.

## **20. PRIERE UNIVERSELLE**

On fait la prière universelle, appelée aussi « prière des fidèles<sup>4</sup> ».

Quelques invitations sacerdotales et prières de conclusion sont proposées ici pour la commodité du prêtre et n'excluent pas l'usage d'autres formules.

### **INVITATION SACERDOTALE <sup>Ⓔ</sup>**

Pour le Carême

**3** À l'approche des solennités pascales, prions le Seigneur de façon plus pressante, afin que l'univers entier bénéficie davantage des richesses du mystère du salut.

---

<sup>4</sup> Il convient que cette prière ait lieu habituellement aux messes avec peuple (PGMR, n° 69).

Pour le Temps pascal

- 4 En ces jours très saints, supplions le Père tout-puissant, afin que la Pâque de son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur, apporte grâce et joie au monde entier.<sup>5</sup>

### **PRIERES DE CONCLUSION** <sup>Ⓔ</sup>

- 1 À tes fidèles, Seigneur, tends une main secourable : qu'ils te cherchent de tout cœur, et voient exaucées leurs justes demandes.  
Par le Christ, notre Seigneur.
- 2 Regarde avec bonté, Seigneur, le peuple qui se confie en ta miséricorde ; Et comme il ne peut subsister sans toi, soutiens-le maintenant de tes bienfaits pour qu'il progresse jusqu'à l'éternité.  
Par le Christ, notre Seigneur.
- 3 Dieu qui sauves tous les hommes et ne veux en perdre aucun, écoute la prière de ton peuple et donne-lui la joie d'être exaucé.  
Par le Christ, notre Seigneur.
- 4 Seigneur, viens au secours de ton peuple qui espère en ta miséricorde : Que ta puissance le soutienne en cette vie et le conduise aux joies de l'éternité.  
Par le Christ, notre Seigneur.
- 5 Dieu qui sais toutes choses, tu vois tous les besoins de notre vie humaine. Accueille les prières de ceux qui croient en toi, exauce les désirs de ceux qui te supplient.  
Par le Christ, notre Seigneur.
- 6 Seigneur, écoute avec bonté les prières de ton peuple : Accorde à tous ce qu'ils te demandent et à chacun ce qu'il lui faut.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
- 7 Écoute, Seigneur, les prières que tu inspires toi-même à ton Église, et, dans ta bonté, daigne les exaucer.  
Par le Christ, notre Seigneur.
- 8 Aux appels de ton peuple en prière, réponds, Seigneur, en ta miséricorde et donne à chacun la claire vision de ce qu'il doit faire et la force de l'accomplir.  
Par le Christ, notre Seigneur.
- Si les intentions ont été adressées au Christ :
- 9 Seigneur Jésus, qui te tiens au milieu des croyants rassemblés en ton nom, écoute les supplications de ta famille et daigne répondre à ses appels.  
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

---

<sup>5</sup> Cette formule, normalement propre au Temps pascal, convient toutefois aussi à la Sainte-Cène qui ouvre le Triduum pascal. Nous avons pris la liberté de la proposer en raison même de sa consonnance pascale...

# LITURGIE EUCHARISTIQUE

## 21. PREPARATION DES DONNS

Au début de la liturgie eucharistique, on peut prévoir que les fidèles apportent en procession, avec le pain et le vin, les dons destinés à subvenir aux besoins des pauvres.

Pendant cette procession, on chante Ubi caritas (Où l'amour est vrai) ou un autre chant qui convienne.

**R Ubi caritas est vera, Deus ibi est.**

Congregávit nos in unum Christi amor.  
Exsultémus et in ipso iucundémur.  
Timeámus et amémus Deum vivum.  
Et ex corde diligámus nos sincéro.

**R Ubi caritas est vera, Deus ibi est.**

Simul ergo cum in unum congregámur :  
Ne nos mente dividámur, caveámus.  
Cessent iúrgia málgna, cessent lites.  
Et in médio nostri sit Christus Deus.

**R Ubi caritas est vera, Deus ibi est.**

Simul quoque cum beátis videámus  
Gloriánte vultum tuum, Christe Deus :  
Gáudium, quod est imménsum atque probum.  
Saécula per infiníta sæculórum. Amen.

**R Où l'amour est vrai, Dieu est présent.**

L'amour du Christ rassemble en l'unité.  
En lui, n'ayons que joie et allégresse !  
Ayons crainte et amour du Dieu vivant.  
Dans la sincérité, aimons-nous de tout notre cœur.

**R Où l'amour est vrai, Dieu est présent.**

Et puisque nous vivons dans l'unité,  
Veillons à ne pas être divisés.  
Que cessent les querelles et les conflits.  
Que le Christ notre Dieu soit au milieu de nous !

**R Où l'amour est vrai, Dieu est présent.**

Avec les bienheureux puissions-nous voir  
Ta face de gloire, ô Christ notre Dieu !  
Immense et pure sera notre joie  
À jamais, dans les siècles des siècles sans fin !

Pendant ce temps, les ministres placent sur l'autel le missel, le corporal, le purificateur, le calice et la pale.

22. Le prêtre, debout à l'autel, prend la patène avec le pain, et la tient à deux mains, un peu élevée au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

**Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :  
nous avons reçu de ta bonté  
le pain que nous te présentons,  
fruit de la terre et du travail des hommes ;  
il deviendra pour nous le pain de la vie.**

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

**R Béni soit Dieu, maintenant et toujours !**

23. Le diacre ou le prêtre verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant tout bas :

*Comme cette eau se mêle au vin  
pour le sacrement de l'Alliance,  
puissions-nous être unis à la divinité  
de celui qui a voulu prendre notre humanité.*

24. Ensuite, le prêtre prend le calice et le tien à deux mains, un peu élevé au-dessus de l'autel, en disant, à voix basse :

**T**u es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :  
**nous avons reçu de ta bonté  
le vin que nous te présentons,  
fruit de la vigne et du travail des hommes ;  
il deviendra pour nous le vin du royaume éternel.**

Puis il dépose le calice sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

**R/ Béni soit Dieu, maintenant et toujours !**

25. Ensuite, le prêtre, profondément incliné, dit tout bas :

*Le cœur humble et contrit,  
nous te supplions, Seigneur, accueille-nous :  
que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi,  
Seigneur notre Dieu.*

26. Si cela convient, le prêtre encense les offrandes, la croix et l'autel ; puis, le diacre ou un autre ministre encense le prêtre et le peuple.

27. Ensuite, le prêtre, sur le côté de l'autel, se lave les mains, en disant tout bas :

*Lave-moi de mes fautes, Seigneur,  
et purifie-moi de mon péché.*

## 28. PRIERE SUR LES OFFRANDES

Revenu au milieu de l'autel, tourné vers le peuple, étendant puis joignant les mains, le prêtre dit :

**P**riez, frères et sœurs :  
**que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre,  
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.**

**R** Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice  
à la louange et à la gloire de son nom,  
pour notre bien et celui de toute l'Église.

Ou bien :

**P**rions ensemble,  
**au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.**

**R** Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Puis, les mains étendues, le prêtre dit la Prière sur les offrandes.

**A**ccorde-nous, Seigneur, nous t'en prions,  
**de participer dignement à ces mystères, \***  
**car chaque fois qu'est célébré ce sacrifice en mémorial, /**  
**c'est l'œuvre de notre rédemption qui s'accomplit.**  
**Par le Christ, notre Seigneur.**

**R** Amen.

**Le Seigneur soit avec vous. R/** Et avec votre esprit.

**Élevons notre cœur. R/** Nous le tournons vers le Seigneur.

**Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. R/** Cela est juste et bon.

**V**raiment il est juste et bon,  
pour ta gloire et notre salut,  
de t'offrir notre action de grâce,  
toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint,  
Dieu éternel et tout-puissant.

Il est le Prêtre éternel et véritable,  
qui institua le sacrement destiné à perpétuer son sacrifice ;  
il s'est d'abord offert à toi en victime pour notre salut  
et nous a prescrit de faire cette offrande  
en mémoire de lui.

Quand nous recevons sa chair immolée pour nous,  
nous sommes fortifiés ;  
quand nous buvons le sang qu'il a versé pour nous,  
nous sommes purifiés.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,  
avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux,  
nous chantons l'hymne de ta gloire  
et sans fin nous proclamons :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !**

**Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.**

**Hosanna au plus haut des cieux.**

**Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.**

**Hosanna au plus haut des cieux.**

*Ou bien, si l'on chante en latin :*

**Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.**

**Pleni sunt caeli et terra glória tua. Hosánna in excélsis.**

**Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis.**

*30. Quand on prend le Canon romain, on dit les parties propres au Jeudi saint. Il en va de même pour les Prières eucharistiques II et III. On trouvera le texte aux pages suivantes.*

**→ PRIERE EUCHARISTIQUE ❶ ou ❷ ou ❸**

## PRIERE EUCHARISTIQUE I

31. Le prêtre dit, les mains étendues :

**T**oi, Père très aimant,  
nous te prions et te supplions  
par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,

Il joint les mains et dit :

**d'accepter**

Puis il fait un signe de croix sur le pain et le calice, et dit :

**et de bénir ✠ ces dons, ces offrandes,  
sacrifice pur et saint,**

Il étend les mains et continue :

**que nous te présentons  
avant tout pour ta sainte Église catholique :  
accorde-lui la paix et protège-la,  
daigne la rassembler dans l'unité  
et la gouverner par toute la terre ;  
nous les présentons  
en union avec ton serviteur notre pape N.,  
notre évêque N.<sup>6</sup>  
et tous ceux qui gardent fidèlement  
la foi catholique reçue des Apôtres.**

32. **COMMEMORATION DES VIVANTS**

**S**ouviens-toi, Seigneur,  
de tes serviteurs et de tes servantes (de N. et de N.),

Il joint les mains, prie en silence. Puis il reprend, les mains étendues :

**et de tous ceux qui sont ici réunis,  
dont tu connais la foi et l'attachement.  
Nous t'offrons pour eux,  
ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs  
ce sacrifice de louange,  
pour leur propre rédemption,  
pour la paix, et le salut qu'ils espèrent ;  
ils te rendent cet hommage,  
à toi, Dieu éternel, vivant et vrai.**

---

<sup>6</sup> On peut faire mention ici de l'évêque coadjuteur et des évêques auxiliaires (PGMR, n° 149).

33. **DURANT L'ACTION**

**U**nis dans une même communion,  
nous célébrons le jour très saint  
où notre Seigneur Jésus Christ  
fut livré pour nous ;  
et vénérant d'abord la mémoire  
de la bienheureuse Marie toujours Vierge,  
Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ,  
et celle de saint Joseph, son époux,  
des bienheureux Apôtres et martyrs  
Pierre et Paul, André,  
(Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe,  
Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude,  
Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien,  
Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien)  
et de tous les saints,  
nous t'en supplions :  
accorde-nous, par leur prière et leurs mérites,  
d'être toujours et partout,  
forts de ton secours et de ta protection.  
(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

34. **Les mains étendues, il continue :**

**V**oici donc l'offrande que nous présentons devant toi,  
nous, tes serviteurs, et ta famille entière :  
le jour même où notre Seigneur Jésus Christ  
a livré à ses disciples, pour qu'ils les célèbrent,  
les mystères de son corps et de son sang.  
Nous t'en prions, Seigneur,  
dans ta bienveillance, accepte cette offrande.  
Assure toi-même la paix de notre vie,  
arrache-nous à la damnation éternelle  
et veuille nous admettre au nombre de tes élus.  
Il joint les mains.  
(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)

35. *Tenant les mains étendues sur les offrandes, il dit :*

**S**eigneur Dieu, nous t'en prions,  
daigne bénir et accueillir cette offrande,  
accepte-la pleinement,  
rends-la parfaite et digne de toi :  
qu'elle devienne pour nous  
le Corps et le Sang de ton Fils bien-aimé,  
Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*Il joint les mains.*

36. *Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées ou chantées de façon distincte et claire, comme le requiert la nature de ces paroles.*

**L**a veille du jour où il devait souffrir  
pour notre salut et celui de tous les hommes,  
c'est-à-dire aujourd'hui,

*Il prend le pain et, le tenant un peu au-dessus de l'autel, il continue :*

**il prit le pain dans ses mains très saintes**

*Il élève les yeux.*

**et, les yeux levés au ciel,**

**vers toi, Dieu, son Père tout-puissant,  
en te rendant grâce il dit la bénédiction,  
il rompit le pain,**

**et le donna à ses disciples, en disant :**

*Il s'incline un peu.*

**« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :  
CECI EST MON CORPS  
LIVRE POUR VOUS. »**

*Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène, et adore en faisant la genuflexion.*

37. Ensuite, il continue :

**D**e même, après le repas,

Il prend le calice et, le tenant un peu au-dessus de l'autel, il continue :

**il prit cette coupe incomparable dans ses mains très saintes ;  
et, te rendant grâce à nouveau, il dit la bénédiction,  
et donna la coupe à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,  
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,  
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ETERNELLE,  
QUI SERA VERSE POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE  
EN REMISSION DES PECHES.**

**VOUS FEREZ CELA EN MEMOIRE DE MOI. »**

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et adore en faisant la gèneuflexion.

38. Puis il introduit une des acclamations suivantes :

**I Il est grand, le mystère de la foi :**

**R** Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.

**II Acclamons le mystère de la foi :**

**R** Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe,  
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

**III Qu'il soit loué, le mystère de la foi :**

**R** Sauveur du monde, sauve-nous !  
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

**ou<sup>®</sup> Proclamons le mystère de la foi :**

**R** Gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant,  
notre Sauveur et notre Dieu :  
viens, Seigneur Jésus.

Ou bien, si l'on chante en latin :

**Mystérium fidei :**

- I **R/** Mortem tuam annuntiámus, Dómine,  
et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.
- II **R/** Quotiescúmque manducámus panem hunc et cálicem bíbimus,  
et tuam resurrectiónem confitémur, donec vénias.
- III **R/** Salvátor mundi, salva nos,  
qui per crucem et resurrectiónem tuam liberásti nos.

39. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**V**oilà pourquoi nous, tes serviteurs,  
et ton peuple saint avec nous,  
faisant mémoire  
de la passion bienheureuse de ton Fils,  
Jésus, le Christ, notre Seigneur,  
de sa résurrection du séjour des morts  
et de sa glorieuse ascension dans le ciel,  
nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté,  
cette offrande  
prélevée sur les biens que tu nous donnes,  
le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait,  
pain de la vie éternelle et coupe du salut.

40. Il continue :

**Et comme il t'a plu d'accueillir**  
les présents de ton serviteur Abel le juste,  
le sacrifice d'Abraham, notre Père dans la foi,  
et celui que t'offrit Melkisédék, ton grand prêtre,  
oblation sainte et immaculée,  
regarde ces offrandes avec amour  
et, dans ta bienveillance, accepte-les.

41. **Incliné, les mains jointes, il continue :**

**Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant :  
qu'elles soient portées  
par les mains de ton saint Ange  
en présence de ta gloire,  
sur ton autel céleste,  
afin qu'en recevant ici,  
par notre communion à l'autel,  
le Corps et le Sang très saints de ton Fils,**

**Il se redresse et se signe en disant :**

**nous soyons comblés de la grâce  
et de toute bénédiction du ciel.**

**(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)**

42. **COMMEMORATION DES DEFUNTS**

**Les mains étendues, il dit :**

**S**ouviens-toi aussi, Seigneur,  
**de tes serviteurs et de tes servantes (de N. et de N.),  
qui nous ont précédés,  
marqués du signe de la foi,  
et qui dorment dans la paix.**

**Il joint les mains et prie en silence quelques instants pour les défunts  
dont il porte l'intention.**

**Puis il reprend, les mains étendues :**

**Pour eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ,  
nous implorons ta bonté, Seigneur :  
qu'ils demeurent dans la joie,  
la lumière et la paix.**

**Il joint les mains.**

**(Par le Christ, notre Seigneur. Amen.)**

43. Il se frappe la poitrine avec la main droite, en disant :

**E**t nous pécheurs, tes serviteurs,

Il étend les mains et continue :

qui mettons notre espérance  
en ta miséricorde inépuisable,  
admets-nous dans la communauté  
des saints apôtres et martyrs,  
avec Jean Baptiste, Étienne, Matthias et Barnabé,  
(Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre,  
Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie,  
Agnès, Cécile, Anastasie,)  
et tous les saints ;  
nous t'en prions, accueille-nous dans leur compagnie,  
sans nous juger sur le mérite  
mais en accordant largement ton pardon.

Il joint les mains.

Par le Christ, notre Seigneur.

44. Il continue :

Par lui, tu ne cesses de créer tous ces biens,  
tu les sanctifies, leur donnes la vie,  
les bénis, et nous en fais le don.

45. Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**P**ar lui, avec lui et en lui,  
à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint-Esprit,  
tout honneur et toute gloire,  
pour les siècles des siècles.

Le peuple acclame :

**R** Amen.

Vient ensuite le rite de la communion.

→ RITE DE LA COMMUNION

## PRIERE EUCHARISTIQUE II

46. Le célébrant principal dit, les mains étendues :

**T**oi qui es vraiment Saint,  
toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père,  
nous voici rassemblés devant toi,  
et, dans la communion de toute l'Église,  
nous célébrons le jour très saint  
où notre seigneur Jésus Christ fut livré pour nous.  
Par lui, notre Rédempteur et notre Sauveur, que tu as glorifié,  
nous te prions :  
Il joint les mains.

47. Tous les concélébrants disent, les mains étendues sur les offrandes :

**S**anctifie ces offrandes  
en répandant sur elles ton Esprit ;  
Le célébrant principal joint les mains puis il fait le signe de croix  
sur le pain et le calice, en disant :  
qu'elles deviennent pour nous  
le Corps ✠ et le Sang  
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.  
Il joint les mains.

48. Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées ou chantées de façon distincte et claire, comme le requiert la nature de ces paroles.

**A**u moment d'être livré  
et d'entrer librement dans sa passion,  
c'est-à-dire aujourd'hui,  
Il prend le pain et, le tenant un peu au-dessus de l'autel, il continue :  
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit  
et le donna à ses disciples, en disant :  
Il s'incline un peu.

« **PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :  
CECI EST MON CORPS  
LIVRE POUR VOUS.** »

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène, et adore en faisant la génuflexion.

49. Ensuite, il continue :

**D**e même, après le repas,

Il prend le calice et, le tenant un peu au-dessus de l'autel, il continue :

il prit la coupe ;

de nouveau il rendit grâce,

et la donna à ses disciples, en disant :

Il s'incline un peu.

**« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,  
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,  
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ETERNELLE,  
QUI SERA VERSE POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE  
EN REMISSION DES PECHES.**

**VOUS FEREZ CELA EN MEMOIRE DE MOI. »**

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et adore en faisant la gémuflexion.

50. Puis il introduit une des acclamations suivantes :

**I Il est grand, le mystère de la foi :**

**R** Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.

**II Acclamons le mystère de la foi :**

**R** Quand nous mangeons ce pain  
et buvons à cette coupe,  
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

**III Qu'il soit loué, le mystère de la foi :**

**R** Sauveur du monde, sauve-nous !  
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

**ou<sup>®</sup> Proclamons le mystère de la foi :**

**R** Gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant,  
notre Sauveur et notre Dieu :  
viens, Seigneur Jésus.

Ou bien, si l'on chante en latin :

**Mystérium fidei :**

- I **R**/ Mortem tuam annuntiámus, Dómine,  
et tuam resurrectionem confitémur, donec vénias.
- II **R**/ Quotiescúmque manducámus panem hunc et cálicem bíbimus,  
et tuam resurrectionem confitémur, donec vénias.
- III **R**/ Salvátor mundi, salva nos,  
qui per crucem et resurrectionem tuam liberásti nos.

51. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**E**n faisant ainsi mémoire  
de la mort et de la résurrection de ton Fils,  
nous t'offrons, Seigneur,  
le Pain de la vie et la Coupe du salut,  
et nous te rendons grâce,  
car tu nous as estimés dignes  
de nous tenir devant toi pour te servir.

Humblement, nous te demandons  
qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ,  
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint  
en un seul corps.

---

**S**ouviens-toi, Seigneur,  
de ton Église répandue à travers le monde :  
fais-la grandir dans ta charité  
en union avec ton serviteur notre pape **N.**,  
notre évêque **N.**<sup>7</sup>  
et tous les évêques, les prêtres et les diacres.

---

**S**ouviens-toi aussi de nos frères et sœurs  
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,  
et souviens-toi, dans ta miséricorde, de tous les défunts :  
accueille-les dans la lumière de ton visage.

---

<sup>7</sup> On peut faire mention ici de l'évêque coadjuteur et des évêques auxiliaires (PGMR, n° 149).

**S**ur nous tous enfin,  
nous implorons ta bonté :  
permets qu'avec la Vierge Marie,  
la bienheureuse Mère de Dieu,  
avec saint Joseph, son époux,  
les Apôtres et tous les saints  
qui ont fait ta joie au long des âges,  
nous ayons part à la vie éternelle  
et que nous chantions ta louange et ta gloire,

*Il joint les mains.*

**par ton Fils Jésus, le Christ.**

52. *Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :*

**P**ar lui, avec lui et en lui,  
à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint-Esprit,  
tout honneur et toute gloire,  
pour les siècles des siècles.

*Le peuple acclame :*

**R** Amen.

*Vient ensuite le rite de la communion.*

## PRIERE EUCHARISTIQUE III

53. *Le célébrant principal dit, les mains étendues :*

**T**u es vraiment saint, Dieu de l'univers,  
et il est juste que toute la création proclame ta louange,  
car c'est toi qui donnes la vie,  
c'est toi qui sanctifies toutes choses,  
par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,  
avec la puissance de l'Esprit Saint ;  
et tu ne cesses de rassembler ton peuple,  
afin que, du levant au couchant du soleil,  
une offrande pure soit présentée à ton nom.

54. *Il continue :*<sup>8</sup>

**C**'est pourquoi nous voici  
rassemblés devant toi, Dieu notre Père,  
nous célébrons le jour très saint  
où notre seigneur Jésus Christ fut livré pour nous.  
Par lui, notre Rédempteur et notre Sauveur, que tu as glorifié,  
nous te supplions de consacrer toi-même  
les offrandes que nous apportons :

*Il joint les mains et, les tenant étendues sur les offrandes, il dit :*

**sanctifie-les par ton Esprit  
pour qu'elles deviennent**

*Il joint les mains puis il fait le signe de croix sur le pain et le calice, en disant :*

**le Corps ✠ et le Sang de ton Fils,  
Jésus Christ, notre Seigneur,**

*Il joint les mains.*

**qui nous a dit de célébrer ce mystère.**

---

<sup>8</sup> On observe ici une incohérence entre ce qui est écrit dans la Liturgie de la messe et dans le Propre du Jeudi saint. Nous avons choisi de suivre le Propre du Jeudi saint dans lequel le prêtre étend les mains sur les offrandes au moment de dire sanctifie-les par ton Esprit.

55. Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées ou chantées de façon distincte et claire, comme le requiert la nature de ces paroles.

**L**a nuit même où il fut livré,  
c'est-à-dire aujourd'hui

Il prend le pain et, le tenant un peu au-dessus de l'autel, il continue :

**il prit le pain,  
en te rendant grâce il dit la bénédiction,  
il rompit le pain,  
et le donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :  
CECI EST MON CORPS  
LIVRE POUR VOUS. »**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène, et adore en faisant la gèneuflexion.

56. Ensuite, il continue :

**D**e même, après le repas,

Il prend le calice et, le tenant un peu au-dessus de l'autel, il continue :

**il prit la coupe ;  
en te rendant grâce il dit la bénédiction,  
et donna la coupe à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,  
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,  
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ETERNELLE,  
QUI SERA VERSE POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE  
EN REMISSION DES PECHES.  
VOUS FEREZ CELA EN MEMOIRE DE MOI. »**

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et adore en faisant la gèneuflexion.

57. Puis il introduit une des acclamations suivantes :

I **Il est grand, le mystère de la foi :**

R/ Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.

II **Acclamons le mystère de la foi :**

R/ Quand nous mangeons ce pain  
et buvons à cette coupe,  
nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

III **Qu'il soit loué, le mystère de la foi :**

R/ Sauveur du monde, sauve-nous !  
Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

ou<sup>®</sup> **Proclamons le mystère de la foi :**

R/ Gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant,  
notre Sauveur et notre Dieu :  
viens, Seigneur Jésus.

Ou bien, si l'on chante en latin :

**Mystérium fidei :**

I R/ Mortem tuam annuntiámus, Dómine,  
et tuam resurrectionem confitémur, donec vénias.

II R/ Quotiescúmque manducámus panem hunc et cálicem bíbimus,  
et tuam resurrectionem confitémur, donec vénias.

III R/ Salvátor mundi, salva nos,  
qui per crucem et resurrectionem tuam liberásti nos.

58. Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**E**n faisant ainsi mémoire de ton Fils,  
de sa passion qui nous sauve,  
de sa glorieuse résurrection  
et de son ascension dans le ciel,  
alors que nous attendons son dernier avènement,  
nous t'offrons, Seigneur, en action de grâce,  
ce sacrifice vivant et saint.  
Regarde, nous t'en prions,  
l'oblation de ton Église,  
et daigne y reconnaître ton Fils qui, selon ta volonté,  
s'est offert en sacrifice pour nous réconcilier avec toi.  
Quand nous serons nourris de son Corps et de son Sang,  
et remplis de l'Esprit Saint,  
accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit  
dans le Christ.

**Q**ue l'Esprit Saint fasse de nous  
une éternelle offrande à ta gloire,  
pour que nous obtenions un jour l'héritage promis,  
avec tes élus :  
en premier lieu la bienheureuse Vierge Marie,  
Mère de Dieu,  
avec saint Joseph, son époux,  
les bienheureux Apôtres, les glorieux martyrs,  
(saint N.) Il peut nommer ici un saint honoré ce jour-là ou le saint patron du lieu.  
et tous les saints,  
qui ne cessent d'intercéder auprès de toi  
et nous assurent de ton secours.

---

**E**t maintenant nous te supplions, Seigneur :  
par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,  
étends au monde entier le salut et la paix.  
Affermis ton Église, en pèlerinage sur la terre,  
dans la foi et la charité,  
en union avec ton serviteur notre pape **N.**, et notre évêque **N.**<sup>9</sup>  
l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres,  
et tout le peuple que tu as racheté.  
Écoute, en ta bonté, les prières de ta famille,  
que tu as voulu rassembler devant toi.  
Dans ta miséricorde, ramène à toi, Père très aimant,  
tous tes enfants dispersés.

---

**P**our nos frères et sœurs défunts,  
et pour tous ceux qui ont quitté ce monde  
et trouvent grâce devant toi,  
nous te prions :  
en ta bienveillance,  
accueille-les dans ton royaume,  
où nous espérons être comblés de ta gloire,  
tous ensemble et pour l'éternité,  
**Il joint les mains.**  
par le Christ, notre Seigneur,  
par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

59. Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**P**ar lui, avec lui et en lui,  
à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint-Esprit,  
tout honneur et toute gloire,  
pour les siècles des siècles.

Le peuple acclame :

**R/** Amen.

Vient ensuite le rite de la communion.

→ **RITE DE LA COMMUNION**

---

<sup>9</sup> On peut faire mention ici de l'évêque coadjuteur et des évêques auxiliaires (PGMR, n° 149).

## RITE DE LA COMMUNION

60. Lorsqu'il a déposé le calice et la patène, le prêtre, les mains jointes, dit :

**Comme nous l'avons appris du Sauveur,  
et selon son commandement, nous osons dire :**

Ou bien<sup>®</sup> :

**Unis dans le même Esprit,  
nous pouvons dire avec confiance  
la prière que nous avons reçue du Sauveur :**

Il étend les mains et, avec le peuple, il continue :

**N**otre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel.

**Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.**

**Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.**

**Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du Mal.**

Ou bien, si l'on chante en latin :

Præcéptis salutáribus móniti,  
et divína institutióne formáti,  
audémus dícere :

**P**ater noster, qui es in cælis :  
sanctificétur nomen tuum ;

advéniat regnum tuum ;

fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra.

Panem nostrum quotidianum da nobis hódie ;

et dimítte nobis débita nostra,

sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris ;

et ne nos indúcas in tentatióne ;

sed líbera nos a malo.

61. *Les mains étendues, le prêtre, seul, continue :*

**D**élivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et donne la paix à notre temps :  
soutenus par ta miséricorde,  
nous serons libérés de tout péché,  
à l’abri de toute épreuve,  
nous qui attendons que se réalise  
cette bienheureuse espérance :  
l’avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

*Il joint les mains. Le peuple conclut la prière par l’acclamation :*

**R/** Car c’est à toi qu’appartiennent  
le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles !

62. *Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit à voix haute :*

**S**eigneur Jésus Christ,  
tu as dit à tes apôtres :  
« Je vous laisse la paix,  
je vous donne ma paix » ;  
ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ;  
pour que ta volonté s’accomplisse,  
donne-lui toujours cette paix,  
et conduis-la vers l’unité parfaite,  
*Il joint les mains.*  
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

*Le peuple répond :*

**R/** Amen.

63. *Le prêtre, tourné vers l’assemblée, ajoute en étendant les mains :*

**Q**ue la paix du Seigneur soit toujours avec vous.  
*Il joint les mains. Le peuple répond :*

**R/** Et avec votre esprit.

64. *Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute :*

**Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.**  
*Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles selon les coutumes locales.*  
*Le prêtre donne la paix au diacre ou au ministre.*

65. Le rite de la paix étant achevé, le prêtre prend l'hostie, la rompt au-dessus de la patène, et en met un fragment dans le calice, en disant tout bas :

*Que le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus Christ,  
réunis en cette coupe,  
nourrissent en nous la vie éternelle.*

66. Pendant ce temps, on chante ou on dit :

**A**gneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous.

**Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,  
donne-nous la paix.**

Ou bien, si l'on chante en latin :

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Cette invocation peut être répétée plusieurs fois si la fraction du pain se prolonge. La dernière fois, on dit : donne-nous la paix (dona nobis pacem).

67. Puis, les mains jointes, le prêtre dit tout bas l'une des deux prières suivantes :

*Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant,  
selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit,  
tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;  
que ton Corps et ton Sang très saints  
me délivrent de mes péchés et de tout mal ;  
fais que je demeure fidèle à tes commandements  
et que jamais je ne sois séparé de toi.*

Ou bien :

*Seigneur Jésus Christ,  
que cette communion à ton Corps et à ton Sang  
n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ;  
mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps  
et me donne la guérison.*

68. Le prêtre fait la génuflexion, prend l'hostie et, la tenant un peu élevée au-dessus de la patène ou du calice, tourné vers le peuple, dit à voix haute :

**V**oici l'Agneau de Dieu,  
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
**Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !**

Et il ajoute avec le peuple, une seule fois :

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;  
mais dis seulement une parole, et je serai guéri.**

69. Puis le prêtre, tourné vers l'autel, dit tout bas :

*Que le Corps du Christ me garde pour la vie éternelle.*

Et il consomme avec respect le Corps du Christ.

Ensuite, il prend le calice, et dit tout bas :

*Que le Sang du Christ me garde pour la vie éternelle.*

Et il boit avec respect le Sang du Christ.

70. Au moment de la communion, il est bon que le prêtre confie l'eucharistie qui se trouve sur la table de l'autel au diacre, à l'acolyte ou aux autres ministres extraordinaires, pour qu'ensuite ils l'apportent aux malades qui communient chez eux.

#### **RITE DE LA DELEGATION D'UN MINISTRE POUR DISTRIBUER LA SAINTE COMMUNION <sup>®</sup>**

1. L'évêque diocésain a la faculté de permettre à tous les prêtres exerçant des fonctions sacrées de pouvoir déléguer – en chaque cas *ad actum* – un fidèle compétent qui, dans les cas de réelle nécessité, distribuera avec eux la sainte Communion.
2. Il convient que le fidèle qui, en ces cas, est délégué – *ad actum* – pour distribuer la Communion, en reçoive la mission selon le rite qui suit.
3. Après que le prêtre célébrant a lui-même communié, le ministre extraordinaire s'approche de l'autel et prend place devant le prêtre qui le bénit en disant :

**Que le Seigneur vous bénisse : allez maintenant distribuer  
à vos frères et sœurs le Corps du Christ.**

Le ministre répond :

**R** Amen.

4. Si le ministre extraordinaire doit recevoir lui-même la sainte Eucharistie, le prêtre donne la communion et, ensuite, remet le ciboire ou la coupelle contenant les hosties, ou éventuellement le calice, et, en même temps que lui, va distribuer la communion aux fidèles.

71. Le prêtre prend alors la patène ou le ciboire, et s'approche des communiants ; il montre à chacun l'hostie en l'élevant légèrement, et dit :

## **Le Corps du Christ.**

Le communiant répond :

**R/ Amen.**

Et il communie.

Si le diacre distribue la communion, il agit de la même manière.

72. Pour la communion sous les deux espèces, on observera le rite prévu.

### **PRESENTATION GENERALE DU MISSEL ROMAIN : COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES**

281. La sainte communion réalise plus pleinement sa forme de signe lorsqu'elle se fait sous les deux espèces. Car, sous cette forme, le signe du banquet eucharistique est mis plus pleinement en lumière, et on exprime plus clairement la volonté divine d'accomplir la nouvelle et éternelle Alliance dans le Sang du Seigneur ; on montre aussi plus clairement la relation entre le banquet eucharistique et le banquet eschatologique dans le royaume du Père.

282. Les pasteurs veilleront, de la façon la plus appropriée possible, à rappeler aux fidèles qui participent à ce rite ou à ceux qui y assistent la doctrine catholique sur la forme de la sainte communion, selon le concile de Trente. Avant tout, on redira aux fidèles l'enseignement de la foi catholique : même sous une seule des deux espèces, on reçoit le Christ tout entier, sans aucun manque, et le Sacrement dans toute sa vérité ; par suite, en ce qui regarde les fruits de la communion, ceux qui la reçoivent sous une seule espèce ne sont privés d'aucune grâce nécessaire au salut.

Ils enseigneront en outre que l'Église a autorité sur la manière de donner les sacrements : du moment que l'essentiel est sauvegardé, elle peut décider ou modifier ce qu'elle juge plus avantageux pour la vénération qu'on leur doit ou pour l'utilité de ceux qui les reçoivent, en raison de la diversité des circonstances, des époques et des lieux. Mais en même temps, on invitera les fidèles à vouloir participer plus intensément au rite sacré, de sorte que le signe du banquet eucharistique soit mis davantage en lumière.

283. En plus des cas prévus dans les livres liturgiques, la communion sous les deux espèces est permise :

- a) aux prêtres qui ne peuvent célébrer ou concélébrer ;
- b) au diacre et à tous ceux qui exercent une fonction au cours de la messe ;
- c) aux membres des communautés à la messe conventuelle ou à la messe dite de communauté, aux séminaristes, à tous ceux qui font les exercices spirituels ou participent à une réunion spirituelle ou pastorale.

Au sujet de la communion sous les deux espèces, l'évêque diocésain peut déterminer pour son diocèse des normes qui doivent être observées même dans les églises des religieux et dans les petits groupes. Il a aussi la faculté de permettre de donner la communion sous les deux espèces, chaque fois que le prêtre à qui la communauté est confiée en tant que son pasteur propre l'estime opportun, pourvu que les fidèles soient bien instruits et que soit évité tout danger de profaner le Sacrement, ou que le nombre des participants ou une autre raison n'en rende l'exécution trop difficile.

Sur la manière de donner aux fidèles la communion sous les deux espèces, et l'extension de la faculté de la donner, les Conférences des évêques peuvent publier des normes, après approbation des actes par le Siège Apostolique.

284. Quand on communie sous les deux espèces :

d'ordinaire, le diacre présente le calice, ou, en son absence, un prêtre ; ou encore un acolyte institué ou un autre ministre extraordinaire de la communion ; ou un fidèle à qui, en cas de nécessité, on confie cette fonction pour une fois ; s'il reste du Sang du Christ, le prêtre le consomme à l'autel, ou le diacre, ou l'acolyte institué qui a présenté le calice : il purifie les vases liturgiques, les essuie et les remet à leur place comme d'habitude.

Aux fidèles qui voudraient éventuellement communier sous la seule espèce du pain, la communion sera donnée sous cette forme.

285. Pour distribuer la communion sous les deux espèces, on prépare :

- a) si la communion se fait en buvant directement au calice, soit un calice suffisamment grand, soit plusieurs calices, en prenant toujours soin de prévoir qu'il ne reste pas trop de Sang du Christ à consommer à la fin de la célébration ;
- b) si la communion se fait par intinction, on doit veiller à ce que les hosties ne soient ni trop minces ni trop petites, mais un peu plus épaisses que d'habitude, pour qu'on puisse commodément les distribuer après les avoir trempées en partie dans le Sang du Christ.

286. Si la communion au Sang du Christ se fait en buvant directement au calice, le communiant, après avoir reçu le Corps du Christ, se dirige vers le ministre chargé du calice et se tient devant lui. Le ministre dit : *Sanguis Christi* (Le Sang du Christ), le communiant répond : *Amen*. Le ministre lui tend le calice, que le communiant prend lui-même de ses mains pour l'approcher de sa bouche. Le communiant boit un peu au calice, le rend au ministre et se retire ; le ministre essuie le bord du calice avec le purificateur.

287. Si la communion au calice se fait par intinction, le communiant, tenant le plateau de communion au-dessous de sa bouche, s'approche du prêtre qui tient le vase contenant les saintes espèces, alors qu'à son côté se tient le ministre qui porte le calice. Le prêtre prend une hostie, la trempe en partie dans le calice, et, en la lui montrant, dit : *Corpus et Sanguis Christi* (Le Corps et le Sang du Christ). Le communiant répond *Amen*, reçoit du prêtre le Sacrement dans la bouche, puis il se retire.

73. **ANTIENNE DE LA COMMUNION**

1 Co 11, 24-25

Pendant que le prêtre communie au Corps du Christ, on commence le chant de communion.

« Ceci est mon corps, livré pour vous, dit le Seigneur.

Faites cela en mémoire de moi.

Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.

Chaque fois que vous en boirez

faites cela en mémoire de moi. »

74. Lorsque la distribution de la communion est achevée, le prêtre, le diacre ou l'acolyte purifie la patène au-dessus du calice, et le calice lui-même.

Au moment où le prêtre fait la purification, il dit tout bas :

*Puissions-nous accueillir d'un cœur pur, Seigneur,*

*ce que notre bouche a reçu,*

*et trouver dans cette communion d'ici-bas*

*la guérison pour la vie éternelle*

75. Le prêtre peut alors retourner à son siège. On peut rester en silence un certain temps. On peut chanter un psaume ou un cantique de louange ou une hymne.

76. La distribution de la communion étant achevée, le ciboire avec les hosties pour la communion du lendemain reste sur l'autel. Le prêtre, se tenant debout au siège, dit la Prière après la communion.

77. **PRIERE APRES LA COMMUNION**

Ensuite, debout à l'autel ou au siège, le prêtre, les mains jointes, dit, tourné vers le peuple :

**Prions le Seigneur.**

**N**ous avons repris des forces, Dieu tout-puissant,  
en célébrant aujourd'hui la Cène de ton Fils ; \*

accorde-nous d'être rassasiés /

au banquet de l'éternité.

Par le Christ, notre Seigneur.

R/ Amen.

## TRANSFERT DU SAINT-SACREMENT

78. Après cette prière, le prêtre vient devant l'autel, il met l'encens dans l'encensoir, il le bénit et, à genoux, il encense trois fois le Saint-Sacrement. Ensuite, ayant reçu le voile huméral de couleur blanche, il se relève et prend le ciboire, qu'il recouvre avec les extrémités du voile.

79. La procession s'organise pour porter le Saint-Sacrement, accompagné de cierges et d'encens, à travers l'église, vers le lieu du reposoir, préparé dans un endroit de l'église ou dans une chapelle convenablement ornée. Un ministre précède avec la croix, entouré de deux autres portant des cierges allumés. Suivent d'autres ministres portant des cierges allumés. Devant le prêtre qui porte le Saint-Sacrement, avance le thuriféraire avec l'encensoir fumant. On chante pendant ce temps l'hymne *Pange lingua* (sauf les deux dernières strophes) ou un autre chant eucharistique.

80. Lorsque la procession est parvenue au reposoir, le prêtre, avec l'aide d'un diacre, si besoin est, dépose le ciboire dans le tabernacle dont la porte demeure ouverte. Puis ayant mis l'encens dans l'encensoir, il encense, à genoux, le Saint-Sacrement, tandis qu'on change le *Tantum ergo sacramentum* ou un autre chant eucharistique. Ensuite, le diacre ou le prêtre lui-même referme la porte du tabernacle.

81. Après un temps d'adoration en silence, le prêtre et les ministres font la génuflexion et retournent à la sacristie.

82. Au moment qui convient, on dépouille l'autel et, si possible, on enlève les croix de l'église. Il convient de voiler celles que l'on ne peut enlever.

83. Ceux qui ont participé à la messe du soir ne disent pas les Vêpres.

84. Les fidèles sont invités, selon les circonstances des lieux (et des choses), à poursuivre l'adoration devant le Saint-Sacrement pendant une partie convenable de la nuit. Toutefois, après minuit, cette adoration se fait sans solennité.

85. Si la célébration de la Passion du Seigneur n'a pas lieu le lendemain, vendredi, dans la même église, la messe se conclut comme d'habitude, et le Saint-Sacrement est déposé dans le tabernacle.